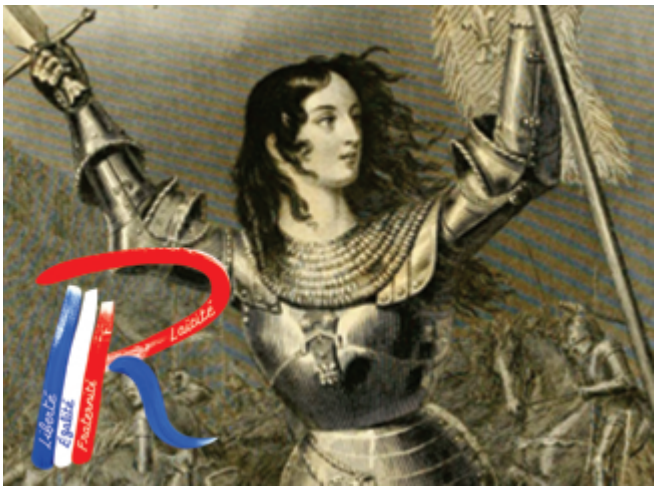
En Norvège, cours aux migrants pour qu’ils ne sautent pas sur les femmes…

écrit par Christine Tasin | 24 décembre 2015



Faits vos jeux… Rien ne va plus…

Qui va oser reconnaître qu’il y a bien un conflit de civilisation et que les réfugiés musulmans sont incompatibles avec l’Occident, l’égalité hommes-femmes et la liberté ?

Personne directement.
Mais…

Mais quand on met en place d’urgence des formations – et des brochures ! – pour expliquer aux hommes nouvellement arrivés qu’ils ne doivent pas suivre leurs instincts, leurs réflexes, que fait-on d’autre que reconnaître que nous faisons entrer le loup dans la bergerie ?

S’il est besoin de donner des cours, c’est que la situation est grave.

Mais le plus grave est que cela ne servira à RIEN. Ayan Hirsi Ali, dans son autobiographie raconte les difficultés des femmes « migrantes » ou hollandaises d’origine avec les musulmans immigrés. Or cela se passait à une époque

d’immigration plutôt modérée, les immigrés, en petit nombre, pouvaient encore se sentir inquiets, voire timides et reconnaissants devant le monde occidental qui les accueillait. Quelques reproches, quelques punitions, quelques rebuffades pouvaient en calmer quelques-uns (mais tant pis pour leurs compagnes venues elles aussi d’ailleurs, cachez le naturel, il revient au galop) et permettre, plus ou moins de vivoter à peu près correctement malgré un certain nombre de pots cassés.

C’est terminé. L’immigration par flots entiers donne aux nouveaux arrivés le sentiment de force, de supériorité et d’identité que donne le nombre, que donne le groupe. Les ONG norvégiennes peuvent bien donner des cours, expliquer et instruire, ça ne servira à rien, parce que les « réfugiés » ne viennent pas pour découvrir la Norvège et se réjouir de l’avoir rejointe. Ils viennent pour l’envahir, l’islamiser, la rendre compatible avec la charia. D’ailleurs seuls les volontaires suivent ces cours…

Bref, la seule manière que les clandestins auraient une chance de comprendre, c’est une patate dans la gueule au moindre mot ou au moindre geste déplacé avec une femme. Patate balancée par un des gentils organisateurs de leur venue. Autant croire au Père Noël. Parce que, par ailleurs, le pauvre Norvégien qui voudra défendre sa femme insultée, voire empêcher qu’elle ne soit violée se retrouvera en très mauvaise posture. Comme en France.

En Norvège, les migrants suivent des cours sur… les femmes

C’est une initiative inédite en Europe. Dans ce pays scandinave, les demandeurs d’asile apprennent les codes socio-culturels européens.

Alors qu’un million de migrants sont arrivés en Europe depuis le mois de janvier, la question de leur adaptation est sur toutes les lèvres… Et surtout en Norvège qui vient de mettre en place des cours sur les femmes, à destination des demandeurs d’asile masculins, relate le New York Times.

L'initiative a été lancée par des activistes pour leur apprendre les codes socio-culturels européens. Abu Osman a choisi de suivre ce programme, financé par le gouvernement norvégien et géré par la fondation Alternative to Violence. Et pour cause, il a quitté l'Érythrée pour s'installer ici, au nord de l'Europe, et reste surpris par certaines scènes de la vie quotidienne. Le journal américain prend l'exemple d'une femme, en tenue légère, en train de boire de l'alcool. Si ce comportement n'a rien d'étonnant pour les Norvégiens, pour Abdu Osman, seules les prostituées se comportent comme ça dans son pays d'origine.

Un ouvrage explicatif

Avec ces cours, l'objectif est donc d'enseigner à cet homme et à d'autres migrants « la différence entre ce qui est bien et ce qui est mal », rapporte Nina Machibya, l'une des organisatrices du projet. Pour ce faire, les élèves reçoivent même un ouvrage qui explique notamment qu'il est interdit de « forcer quelqu'un à avoir un rapport sexuel en Norvège », et ce, « même si vous êtes marié à cette personne ».

Abu Osman confie d'ailleurs dans les colonnes du New York Times que « les hommes sont faibles ». Et d'ajouter : « Quand ils voient quelqu'un leur sourire, c'est difficile de se contrôler. » Des dires confirmés par le psychologue Per Isdal. « De nombreux réfugiés viennent de cultures où il n'y a pas d'égalité hommes-femmes et où les femmes sont les propriétés des hommes. »

http://www.lepoint.fr/monde/en-norvege-les-migrants-suivent-des-cours-sur-les-femmes-22-12-2015-2004726_24.php#xtor=CS3-190